



Fabienne Swiatly

. Présentation :

Mon territoire d'écriture se diversifie : poésie, roman, théâtre... et la photo aussi, pour concentrer mon regard, pour nourrir mon site, pour garder des traces.

J'aime les écrits qui questionnent notre monde intérieur en écho au monde extérieur qui chaque jour s'impose à nous. Obstinément.

Je me sens très proche des pratiques d'atelier de l'écrivain François Bon avec qui je collabore pour la revue électronique *Remue.net*. »

Depuis plus de dix ans j'anime des ateliers d'écriture. C'est un engagement pour la littérature qui m'entraîne sur de nombreux territoires et lieux en France.

. Titres suggérés :

Unité de vie, La Fosse aux ours, 2011

Stimmlos / Sans voix, Éditions en Forêt, 2006 (6,00€)

Gagner sa vie, La Fosse aux ours, 2006 (13,00 €)

Une femme allemande, la Fosse aux ours, 2008 (16,00€)

. Thématiques :

Unité de vie : être une femme, être une mère, être une fille, être Bosniaque, être une belle-mère... et tenter, avec l'âge, de ne pas l'oublier. Univers de femmes qui n'ignorent pas les hommes. Et toujours la petite histoire mêlée à la grande.

Stimmlos / sans voix : un texte poétique qui interroge ma relation à la langue allemande. Essentiellement écrit en français, des phrases allemandes viennent renforcer le propos. Ce texte permet un travail sur sa relation à la langue française et aux autres langues (celle que l'on apprend à l'école, celle que l'on pratique parfois chez soi, la langue des parents...).

Gagner sa vie porte un regard personnel sur le monde du travail, celui que j'ai côtoyé jusqu'à maintenant. J'ai passé beaucoup de temps à chercher et, je l'espère, à trouver la phrase juste qui donne à partager la singularité d'un parcours même lorsqu'il n'a rien d'héroïque. Auto-fiction ou autobiographie, je me situe ailleurs. La définition qui me convient le mieux : l'écrivain est l'agent double de sa vie.

Une femme allemande : le destin d'une jeune fille allemande qui épouse un soldat français après la guerre et le rejoint en Lorraine. Elle découvre une région grise, la dure condition des ouvriers, la langue allemande qui réunit et éloigne. Elle tentera de résister à la déception.

. Déroulement de la rencontre :

« Rencontre : je tiens à parler de mon travail d'écriture avant de débiter un atelier. J'aime lire à voix haute mes propres textes ou ceux d'autres écrivains – tout dépend du thème abordé. Donner à voir et à entendre le quotidien d'une auteure.

Atelier d'écriture : Ecriture brève, fragments qui viennent questionner notre place dans le monde. Parfois la photo vient clore l'atelier.

Selon le projet de la classe, je prépare une progression qui s'appuie toujours sur des textes d'écrivains.

Un exemple parmi les nombreuses séances que je peux proposer :

J'invite les élèves à se retrouver dans le même espace public (une place, une gare, un centre commercial) et noter tout ce qu'ils voient (textes de référence : *Le Livre des fuites* de Le Clézio, *Le Psychanalyste* de Leslie Kaplan ou encore les *Notes de Chevet* de Sei Shonagun).

- Puis on met en commun (il est très intéressant de comparer les différents regards sur un même lieu).
- Ce matériau peut servir ensuite à rédiger des textes poétiques, un monologue intérieur (ref. *Mademoiselle Else* d'Arthur Schnitzler) ou débiter un carnet de bord (ref. *Le Journal du dehors* d'Annie Ernaux).

La réussite d'un atelier réside dans la complicité entre l'animateur et l'enseignant, que ce dernier participe ou pas à l'atelier. Si la rencontre peut se dérouler avec une classe entière, les ateliers ont lieu avec un demi-groupe sur une durée minimum de 1H30.

Mon site latracebleue.net donne un bon aperçu de mes différents ateliers.